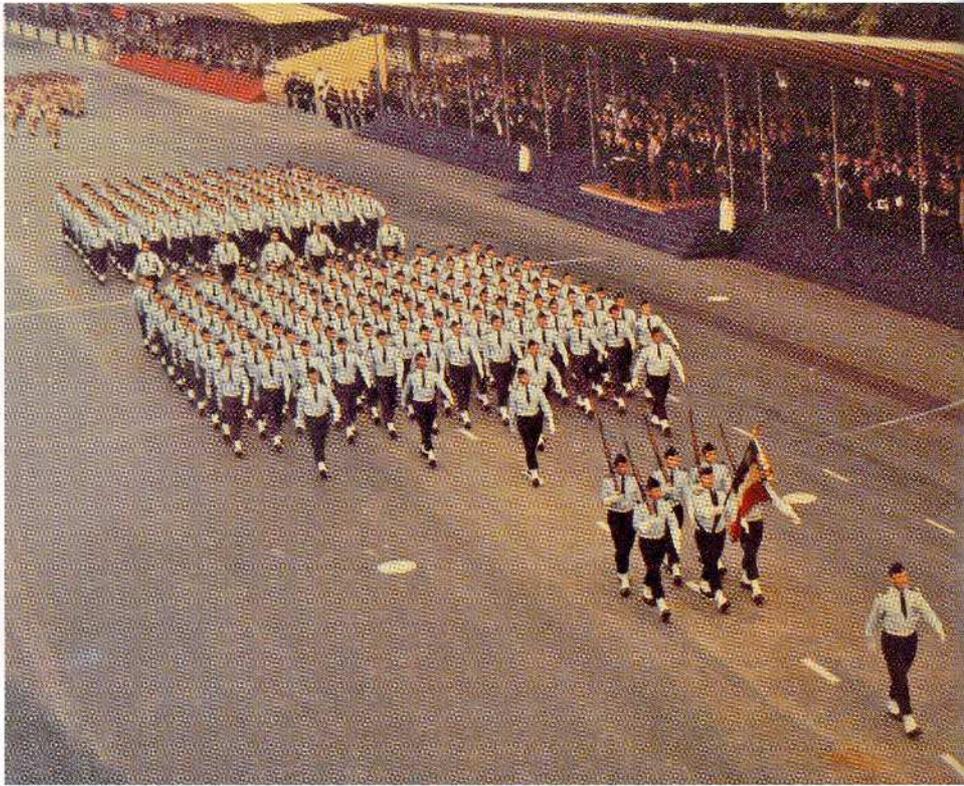


Histoires d'arpètes

SOUVENIRS D'UN P69 SUR LES CHAMPS ÉLYSÉES



En lisant le livre des 70 ans de notre association j'ai découvert un petit oubli à la page 138 dans la liste des arpètes ayant défilé à Paris sur les Champs Élysées. En effet notre défilé en 1973 n'apparaît pas et pourtant !

En mars-avril 1973 nous avons appris par notre encadrement que certains d'entre nous seraient choisis pour aller défiler à Paris le 14 Juillet avec la P68 principalement des petits gabarits si mes souvenirs sont bons. Nous avons donc commencé un entraînement intensif, sous la pluie ou le chaud soleil du début d'été, au camp sud à raison de deux heures de marche au pas, au début par six puis par douze jusqu'à avoir un alignement parfait pour un virage à 90°, les Champs sont tout droits seule une légère courbe en arrivant place de la Concorde. Le 11 juillet, départ à la caserne de Dugny, là de nouveau répétition grandeur nature avec toutes les unités du défilé sur les pistes de Villacoublay. La veille du défilé dernière réunion avec l'encadrement pour les dernières questions. Je me rappelle une d'entre elles : "chef, si on a envie d'aller aux toilettes ?", réponse : "Pas de souci des locaux spécifiques seront à disposition derrière les unités". Jour J, samedi 14 Juillet, levés vers 5 heures du matin et mise en place du dispositif, pour

reprendre une expression de l'encadrement, vers 8 h nous sommes en place avec environ deux heures à patienter avant le début du défilé, heureusement il fait un soleil magnifique. Et bien sûr, les demandes fusent, "chef où sont les toilettes ?", réponse : "démerdez-vous". Avec un collègue nous sommes partis dans le sous-sol d'un parking souterrain et c'est bien la seule fois où j'ai eu la chance de pouvoir satisfaire un petit besoin naturel en toute quiétude, retour rapide dans les rangs car le défilé va commencer et la tension monte. Je me souviens du passage des chars devant nous dans un bruit assourdissant et surtout d'énormes vibrations dans les pieds car nous sommes sur les dalles en fonte entourant les arbres. Enfin c'est notre tour de nous mettre dans l'axe des champs et je me souviens d'un stagiaire Africain de la P68, Togolais si mes souvenirs sont bons, qui s'est mis à nous encourager en poussant un grand coup de gueule. Début du parcours, une vraie catastrophe ce n'est pas notre musique que nous entendons et il y a un décalage dans la cadence mais à 100 m environ de l'estrade du Président de la République nous retrouvons notre musique et nous passons devant Monsieur POMPIDOU dans un ordre impeccable (voir photo jointe) puis nous arrivons place de la Concorde, tout

s'est bien passé pour nous. Tout autour de la place, les personnes sur les trottoirs nous applaudissent et nous encouragent, nous sommes les plus jeunes du défilé. C'est un moment très fort pour un jeune de 16 ans et 8 mois, je vous assure. Mes parents et ma sœur étaient sur le parcours mais juste avant notre passage ma sœur a fait un petit malaise vagal et c'est donc sur un écran de télé dans un camion de la Croix Rouge qu'ils ont vu notre École défiler.

À l'issue de la cérémonie retour aux cars qui nous ont ramenés à la base de Dugny où nous avons attendu très longtemps jusqu'à la fin de l'après-midi, le retour de notre encadrement de la réception post-défilé, il y a prescription et je peux dire que le champagne devait être bon car ils étaient tous euphoriques.

À cette époque, j'habitais chez mes parents à 3 km de cette base de Dugny ce qui m'a permis de passer presque 24 h à la maison car notre quartier libre fut de courte durée, devant être présents à Saintes le lundi matin. Voilà donc quelques souvenirs de cette journée qui restera gravée dans ma mémoire et ce petit texte permettra de rectifier un oubli dans ce très beau livre sur notre École et peut être de faire une mise à jour des archives de notre association.

Jean-Louis GUILLEMET (P69) classe 7